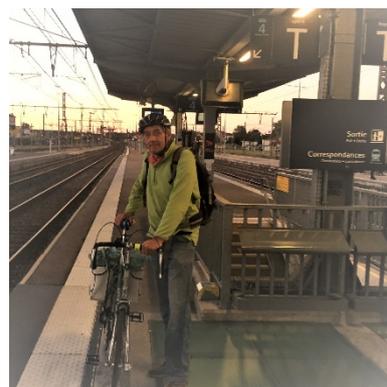


Au boulot à Lyon en train et vélo

Denis Certain-Bresson habite Bourg et va au travail à Lyon en combinant le train et le vélo. Il a toujours pu monter son vélo dans le train. Circuler à vélo à Lyon ne lui fait pas peur. Il profite des nouvelles pistes cyclables.

En voiture je pense que mon temps de trajet serait équivalent mais avec des incertitudes par rapport aux bouchons, de la fatigue, de l'énerverment et un coût financier qui pour moi n'est pas tolérable. J'ai aussi une sensibilité environnementale et je ne pouvais pas imaginer continuer à dépenser du carburant tout seul dans ma voiture. Comme j'ai toujours fait du vélo, cette idée de le mettre dans le train m'est venue tout naturellement.

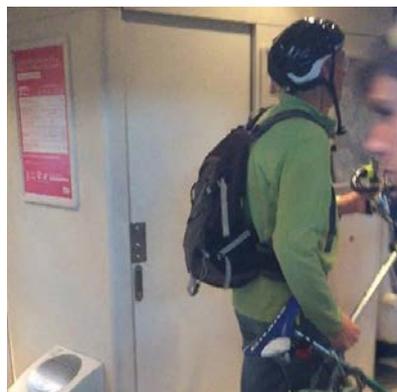


Le témoignage de Denis

Comment faites-vous ? J'habite à 800 mètres de la gare. Je prends mon vélo et j'y arrive cinq minutes avant le train. Je monte dans le train avec mon vélo et je m'installe confortablement. Je lis et en 47 minutes, je suis à Lyon. Ensuite, je fais l'inverse et j'arrive au boulot en deux minutes. En général, il y a toujours de la place pour emmener le vélo.

C'est arrivé de ne pas pouvoir monter dans le train ? Non, j'ai toujours réussi mais dans les cas extrêmes, les vélos sont debout, tout le monde est debout et serré et c'est le binz quand quelqu'un doit descendre.

Au total, quel est votre temps de trajet ? Ça me fait une heure et demie de porte à porte. En voiture je pense que ce serait équivalent mais avec des incertitudes par rapport aux bouchons, de la fatigue, de l'énerverment et un coût financier qui pour moi n'est pas tolérable, ... n'est plus tolérable.



Comment avez-vous commencé ? Il y a quelques années, je travaillais aux portes de Lyon au-dessus de Neuville sur Saône et j'y allais en voiture tous les jours, donc 50 kilomètres, beaucoup de risques avec les platanes et beaucoup de fatigue. J'ai le sommeil qui vient assez vite et quand je conduis, il faut que je m'arrête.

Le prix, les risques, la fatigue, c'étaient vos principales raisons ? J'ai une sensibilité environnementale et je ne pouvais pas imaginer continuer à dépenser du carburant tout

seul dans ma voiture. C'est là que j'ai eu l'idée de concilier le train et le vélo. En fait c'est aussi un plaisir parce que j'aime bien faire du vélo et la parcours entre Mionnay et Montaney, c'est royal, c'est en pleine campagne.

Le vélo sur une petite route de campagne, c'est toujours royal ? Les conditions météo sont parfois un peu stressantes, surtout quand il y a du verglas. Je tombais une fois par an quand même à cause du verglas. *Mais ça n'a jamais été par exemple cause d'un arrêt de travail ...*
Non non.

Au moment de changer, vous avez hésité ? Non. J'ai toujours fait du vélo donc cette idée m'est venue tout naturellement.

À vélo à Lyon, on se fait peur ? Ça ne fait pas trop peur parce qu'ils sont en train faire des aménagements cyclables notamment la piste cyclable en bord de Saône dont j'ai vu la construction et que j'utilise. C'est un peu une autoroute de vélos.

Un dernier mot ? J'encourage les gens à faire la même chose. Ça va être la nouvelle norme parce qu'il faut arrêter de consommer des énergies fossiles. En fait il ne faut pas penser que c'est compliqué ou que c'est désagréable . Au contraire.

Quelques commentaires

Embarquer son vélo dans les transports publics, nous en avons déjà parlé avec Anita et Jean Marc qui mettent leurs vélos dans le train pour aller en vacances et avec Antoine qui va au travail en combinant le vélo et l'autocar. Pour Denis qui travaille au centre de Lyon, c'est devenu une évidence. Les trains sont fréquents et généralement pas surchargés. À Lyon, on circule à vélo de plus en plus facilement. Le trajet est bien moins stressant et bien moins cher qu'en voiture et si l'on est inquiet pour le climat, on sait qu'on fait un bon choix.

Vous êtes inquiets pour le climat ? Alors écoutez bien ceci. Si Denis allait travailler à Lyon en prenant l'autoroute avec une voiture moyennement âgée et moyennement puissante, il émettrait 7 tonnes de CO² par an¹. Vous vous souvenez peut-être qu'au-delà de 2 tonnes d'émissions par an, toute personne aggrave la crise climatique. En faisant ses trajets en voiture, Denis dépasserait cette limite de 250 pourcents. Avec le train et le vélo, il reste au contraire à 60 pourcents en dessous de la limite. Il a donc encore de la marge pour se chauffer, se nourrir et écouter la radio sans menacer le climat.

*Écoutez ce témoignage sur [RCF](#), [Radio B](#)
(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)*

¹ Estimation basée sur les informations fournies par l'Ademe
<https://agirpourlatransition.ademe.fr/particuliers/bureau/deplacements/calculer-emissions-carbone-trajets>